

Will Sheldon

L'Estropié — Chapitre 2

6 septembre – 4 octobre 2025

Villa Atrata by Gil Presti
30 galerie de Montpensier
Jardin du Palais Royal, Paris

L'Estropié constitue le deuxième chapitre de l'exposition en deux volets de l'artiste américain **Will Sheldon**. Elle présente une nouvelle série de peintures réalisée pendant sa résidence d'été à la Villa Atrata, et fait suite au premier chapitre, *The Sleepy Château and the Wounded Soldier in the Summertime*, présenté à Angles-sur-l'Anglin jusqu'au 28 septembre.

Ce titre à l'ironie grinçante fait écho à la convalescence de Will Sheldon durant sa résidence. Souffrant d'une blessure au genou, il s'est inspiré de deux nouvelles : *Le Portrait oval* d'Edgar Allan Poe (1842) et *Le Chef-d'œuvre inconnu* de Honoré de Balzac (1831). S'identifiant au narrateur de Poe, qui souffre également d'une mystérieuse blessure, Sheldon établit un parallèle entre ces deux récits, sa propre mobilité temporairement réduite et son expérience de travail en France. Dans les deux textes, la quête de perfection devient une obsession : le peintre du *Portrait oval*, tentant d'immortaliser sa femme en faisant son portrait, ne remarque pas que celle-ci dépérit au fur et à mesure que la toile prend vie ; quant au maître fictif de Balzac, celui-ci poursuit un idéal artistique inatteignable et finit par s'effondrer sous le poids de son ambition. En cherchant à transcender la beauté naturelle de son modèle, chaque peintre se trouve hanté par une image qu'il ne peut reproduire. L'acte créateur consume l'artiste et son sujet, devenant une force destructrice, au détriment même de la vie.

Réfléchissant à sa propre passivité induite par l'anesthésie, Sheldon représente des visages sombres et des figures alanguies qui semblent suspendues entre un état de torpeur et de tension, coincées dans une étrange immobilité. Les drapés, gestuelles et regards apparaissent figés, rappelant des statues. Les personnages évoluent dans une époque indéterminée, un monde fantastique flottant entre passé et présent, dans lequel ils semblent s'ennuyer. Ses œuvres composent ainsi une iconographie intemporelle : elles évoquent la peinture traditionnelle, empruntent à l'esthétique gothique tout en intégrant des éléments contemporains comme un éclairage artificiel rappelant la lumière d'un écran de télévision ou d'une ampoule électrique. Après avoir travaillé exclusivement à l'aérographe, puis exclusivement à l'huile, Sheldon combine les deux procédés pour la première fois, fusionnant technique historique et outil mécanique moderne. Tandis que l'huile ancre les œuvres dans une tradition classique, l'effet flou et brumeux créé par l'aérographe contribue à donner aux toiles un aspect contemporain.

Avec ces deux expositions, Sheldon propose une réflexion sur la passivité, la vulnérabilité et l'obsession. Ses toiles explorent la fragile frontière entre l'art et la vie, l'immobilité et le mouvement, la création et la destruction.

Will Sheldon (né en 1990 à Hong Kong), est un artiste américain qui vit et travaille à New York. Travaillant entre la peinture et le dessin, Sheldon est profondément influencé par les sous-cultures et l'esthétique fantastique. Son univers riche et fantasmagorique met en scène des personnages mystérieux, des poupées au regard vide, des mers déchaînées, des figures monochromes, des intérieurs vides et des paysages imaginaires, souvent représentés au travers d'une vision onirique déformée, ondulante et inquiétante.

Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions parmi lesquelles *Season of Miracles*, Heidi, Berlin, 2024 ; *Thirst of Silence*, C L E A R I N G, Los Angeles, 2024 ; *Will Sheldon: Drawings*, American Art Catalogue, New York, 2023 ; *Raffaella*, Company Gallery, New York, 2023 ; *Luxury Loneliness*, Weiss Falk Galerie, Bâle, 2022 ; *A Maze Zanine*, *Amaze Zaning*, *A-Mezzaning*, *Meza-9*, David Zwirner, New York, 2022 ; *Mystic May*, The Community, Paris, 2021 ; *Trouble after Dark*, Team Gallery, New York, 2020 ; *Crocodile Tears*, curated by Cassidy Toner, SALTS, Bâle, 2019 ; *The Untamed*, commissariat Taylor Trabulus, Karma International, Zurich, 2019 ; *My Deep Secret*, Arcadia Missa, Londres, 2018 ; *To Let Things Slide*, commissariat Alana Alireza et Kristina Lovaas, Lovaas Projects, Munich, 2017 ; *Teenscape*, Schloss, Oslo, 2017 ; *Prick Up Your Ears*, commissariat Taylor Trabulus, Karma International, Los Angeles, 2017.

Will Sheldon

L'Estropié — Chapter 2

6 September – 4 October 2025

Villa Atrata by Gil Presti
30 galerie de Montpensier
Jardin du Palais Royal, Paris

L'Estropié is the second chapter of a two-part exhibition by American artist **Will Sheldon**. The show features new paintings conceived during his summer residency at Villa Atrata, and serves as a continuation of *The Sleepy Château and the Wounded Soldier in the Summertime*, the first chapter, currently on view in Angles-sur-l'Anglin until 28 September.

The title *L'Estropié* is a darkly humorous reference to Will Sheldon's own convalescence during his residency. While recovering from a knee injury, he was inspired by Edgar Allan Poe's *The Oval Portrait* (1842) and Honoré de Balzac's *The Unknown Masterpiece* (1831). Mirroring Poe's narrator, who also suffers from a mysterious wound, Sheldon draws parallels between these two texts, his own temporary physical limitation, and his experience making this body of work in France. In both stories, the pursuit of perfection becomes an obsession: Poe's painter drains the life of his wife into her portrait, while Balzac's master relentlessly chases an unattainable ideal, ultimately collapsing under the weight of his own ambition. Seeking to transcend the natural beauty of their model, each artist is haunted by an image they cannot render. The act of creation consumes both subject and artist, becoming a destructive force at the expense of life itself.

Reflecting on his own experience of enforced passivity under anaesthesia, Sheldon depicts languid figures and shadowed faces, suspended between torpor and tension, as if caught in an eerie stillness. Draperies, gestures, and gazes appear frozen, recalling the immobility of statues. The characters seem bored with the time they are living in, yet their fantasy world appears to float between past and present. The images read as timeless iconography: they evoke traditional painting and Gothic-inspired aesthetics, while incorporating contemporary elements such as artificial lighting reminiscent of television screens or electric bulbs. Having previously worked exclusively with the airbrush, and then with oil, Sheldon now combines both for the first time, merging the historical resonance of oil painting with a modern, mechanical tool. While oil anchors the canvas in classical tradition, the blurred, misty effect created by the airbrush enhances their contemporary appearance.

With these two exhibitions, Sheldon meditates on passivity, vulnerability and obsession. His canvases explore the fragile tension between life and art, stillness and movement, creation and destruction.

Will Sheldon (b. in 1990, Hong Kong) is an American artist who lives and works in New York. Working across painting and drawing, Sheldon is deeply influenced by subculture and fantasy aesthetics. His rich, phantasmagorical world features mysterious characters, hollow-eyed dolls, stormy seas, monochrome figures, empty interiors and imaginary landscapes, often rendered through a disorientating, undulating, and unsettling fever-dream-like vision.

Selected exhibitions: *Season of Miracles*, Heidi, Berlin, 2024; *Thirst of Silence*, C L E A R I N G, Los Angeles, 2024; *Will Sheldon: Drawings*, American Art Catalogue, New York, 2023; *Raffaella*, Company Gallery, New York, 2023; *Luxury Loneliness*, Weiss Falk Galerie, Basel, 2022; *A Maze Zanine*, Amaze Zaning, A-Mezzaning, Meza-9, David Zwirner, New York, 2022; *Mystic May*, The Community, Paris, 2021; *Trouble after Dark*, Team Gallery, New York, 2020; *Crocodile Tears*, curated by Cassidy Toner, SALTS, Basel, 2019; *The Untamed*, curated by Taylor Trabulus, Karma International, Zurich, 2019; *My Deep Secret*, Arcadia Missa, London, 2018; *To Let Things Slide*, curated by Alana Alireza and Kristina Lovaas, Lovaas Projects, Munich, 2017; *Teenscape*, Schloss, Oslo, 2017; *Prick Up Your Ears*, curated by Taylor Trabulus, Karma International, Los Angeles, 2017.